

LA CHAMBRE INTERDITE

THE
(FORBIDDEN ROOM)

Un film de Guy Maddin et Evan Johnson

AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE

2015
SUNDANCE FILM FESTIVAL
Sélection officielle

2015
BERLINALE
Soirée d'ouverture de la sélection Forum

2015
LOCARNO
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

LA CHAMBRE INTERDITE

THE
FORBIDDEN ROOM

Un film de Guy Maddin et Evan Johnson

2015 - Canada - durée 1h59 - image 1:78 - son 5.1



BUFFALO GAL
DISTRIBUTION

phi.

RM

MFM
MONTREAL
FILM FESTIVAL

U.S. FILM
FORUM

Québec
Film and Television
Société

TELEFILM
CANADA

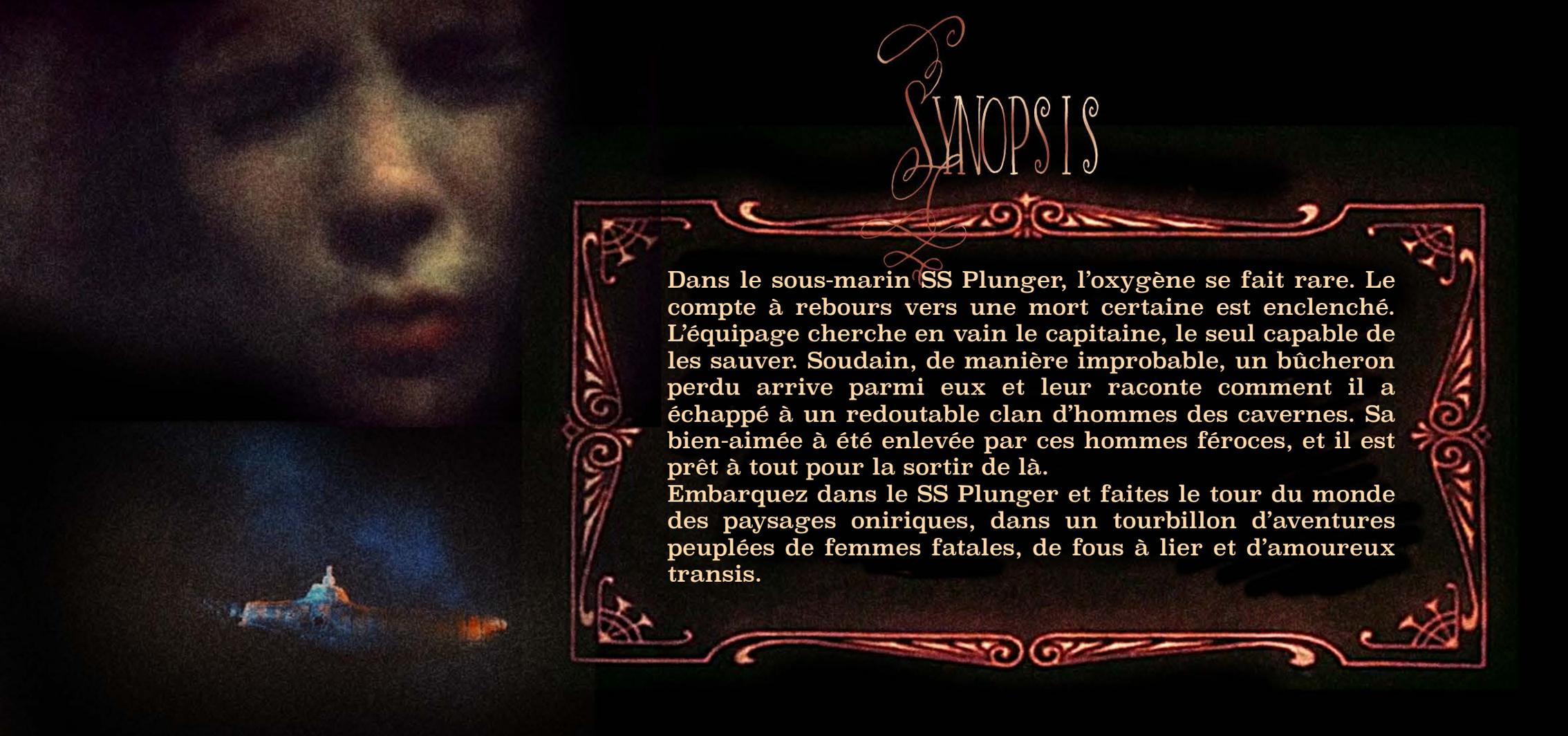
Canada

Centre
Pompidou



Guy Maddin est parti à la recherche de films perdus, de leurs personnages et histoires imaginés par Hitchcock, Lubitsch, Ozu, Stroheim et autres grands maîtres. Les acteurs se sont littéralement laissés posséder par l'âme de ces oeuvres au cours d'un tournage où chaque journée commençait par une véritable séance de spiritisme invoquant l'esprit de ces films. Cette étonnante rencontre aboutira bientôt à un site internet permettant de créer un assemblage chaque fois inédit de ces séquences et dès maintenant à un long métrage, *La Chambre interdite* (The Forbidden Room), où le spectateur embarque à bord d'un sous-marin et se laisse porter par les aventures de spectres cinématographiques on ne peut plus vivants.

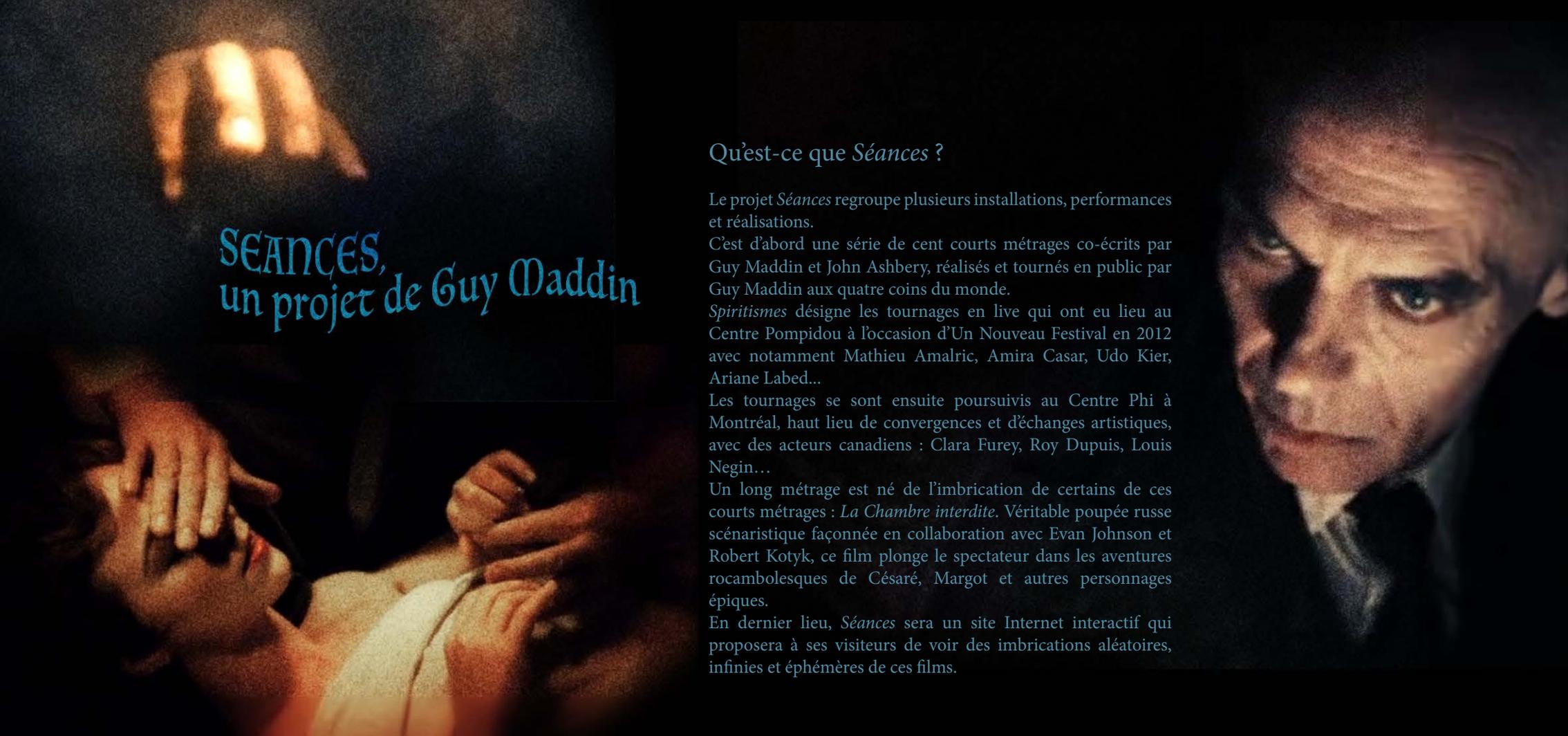




SYNOPSIS

Dans le sous-marin SS Plunger, l'oxygène se fait rare. Le compte à rebours vers une mort certaine est enclenché. L'équipage cherche en vain le capitaine, le seul capable de les sauver. Soudain, de manière improbable, un bûcheron perdu arrive parmi eux et leur raconte comment il a échappé à un redoutable clan d'hommes des cavernes. Sa bien-aimée a été enlevée par ces hommes féroces, et il est prêt à tout pour la sortir de là.

Embarquez dans le SS Plunger et faites le tour du monde des paysages oniriques, dans un tourbillon d'aventures peuplées de femmes fatales, de fous à lier et d'amoureux transis.



SEANCES,
un projet de Guy Maddin

Qu'est-ce que *Séances* ?

Le projet *Séances* regroupe plusieurs installations, performances et réalisations.

C'est d'abord une série de cent courts métrages co-écrits par Guy Maddin et John Ashbery, réalisés et tournés en public par Guy Maddin aux quatre coins du monde.

Spiritismes désigne les tournages en live qui ont eu lieu au Centre Pompidou à l'occasion d'Un Nouveau Festival en 2012 avec notamment Mathieu Amalric, Amira Casar, Udo Kier, Ariane Labed...

Les tournages se sont ensuite poursuivis au Centre Phi à Montréal, haut lieu de convergences et d'échanges artistiques, avec des acteurs canadiens : Clara Furey, Roy Dupuis, Louis Negin...

Un long métrage est né de l'imbrication de certains de ces courts métrages : *La Chambre interdite*. Véritable poupée russe scénaristique façonnée en collaboration avec Evan Johnson et Robert Kotyk, ce film plonge le spectateur dans les aventures rocambolesques de Césaré, Margot et autres personnages épiques.

En dernier lieu, *Séances* sera un site Internet interactif qui proposera à ses visiteurs de voir des imbrications aléatoires, infinies et éphémères de ces films.



Origine du projet - par Guy Maddin

« La plupart des réalisateurs ayant participé aux cinquante premières années de l'histoire du cinéma – Hitchcock, Lang, Murnau, Ford, Weber, Borzage, Guy-Blaché, et bien d'autres – ont au moins une fois perdu un de leurs films, l'abandonnant aux caprices du destin. Le plus souvent, la société de production qui a financé les images détruit simplement les bandes après un certain temps, afin de vider les étagères pour y accueillir de nouveaux films ; très souvent d'ailleurs l'équipe brûlait le stock de nitrate dans un spectaculaire feu de joie lors de pique-niques champêtres. Autrement, soumis à des conditions de stockage inappropriées – haute température, humidité trop élevée – qui favorisent la réaction chimique transformant le celluloïd en vinaigre, les films se sont auto-détruits.

Ceci étant, une grande partie est simplement perdue de vue, rangée au mauvais endroit par un projectionniste, égarée au cours d'un envoi, ou même abandonnée par une des victimes dépressives et alcooliques de l'industrie du cinéma. On estime que 80 % des films réalisés dans l'ombre se perdent à jamais. Quelles qu'en soient les raisons, ils disparaissent pour de bon. J'aime imaginer ces pellicules perdues comme des films qui n'auraient pas trouvé leur dernière demeure.

Eclairés ainsi, les disparus apparaissent comme des fantômes. Il est facile de rapprocher ces travaux perdus, dont les seules traces restantes sont quelques photos de tournage ou autres critiques dans Variety, à des esprits errants qui resteraient nous hanter. Le paysage de l'histoire du cinéma est habité par leur présence, tourmenté par la promesse de leur retour, jusqu'à ce que la douce lumière qui en émane soit restaurée comme par miracle. Ces films sont comme des corps, disparus sans laisser de cadavre, privant leur famille de toute possibilité de deuil. Aussi longtemps que l'incertitude de leur mort planera, leur possible retour à la surface continuera de nous hanter. Ces films perdus sont les « revenants » que j'espère invoquer au cours des Séances. »



LE TOURNAGE

«Accompagné du légendaire poète américain John Ashbery en charge des dialogues, j'ai écrit des adaptations des scénarios tirés des films perdus avec lesquels je suis «entré en contact» au cours des «séances de spiritisme» mises en place au Centre Pompidou à Paris et au Centre Phi à Montréal.

J'ai installé au Centre Pompidou un décor évoquant l'espace d'un cabinet de voyance. C'est dans ce cabinet que j'ai dirigé des séances, une chaque jour pendant 18 jours, afin d'établir le contact avec les esprits qui habitent les films perdus. Mathieu Amalric, Charlotte Rampling, Geraldine Chaplin, Maria de Medeiros, Jacques Nolot, Adèle Haenel, Amira Casar et Udo Kier (entre autres) ont pris part à ces séances occultes.

Dès le moment où le Centre ouvrait ses portes, les acteurs entraient dans toutes sortes de transes, certaines réelles d'autres non. Un voyant prenait alors «contact» avec l'esprit d'un des films perdus. Suivant son genre - film d'aventure, western, film de guerre, film de chambre, documentaire, péplum, etc. - un ameublement hybride était mis en place, compilant des éléments hétéroclites - végétation d'une jungle, cactus, fil barbelé - et les acteurs hypnotisés abandonnaient leur corps au film perdu, établissant un contact et laissant peu à peu l'histoire s'immiscer en eux.

Pendant que les participants de la Séance jouaient l'adaptation délirante et fragmentée de ces histoires perdues, mon équipe et moi-même enregistrons la retranscription. De cette manière j'ai pu capturer le contact ectoplasmique établi avec l'univers occulte hanté par ces films et mettre en lumière la preuve photographique de leurs âmes sans repos.

Après nos trois semaines de tournage en France, nous avons tourné trois semaines de plus au centre Phi de Montréal avec des acteurs canadiens cette fois. Clara Furey, Roy Dupuis, Louis Neguin et d'autres se sont à leur tour laissés posséder par l'esprit de films perdus, face au public. Le Centre Phi est un nouveau complexe absolument incroyable, le Hollywood de l'industrie cinématographique québécoise, un monde avec son propre star system, presque totalement inconnu des Canadiens anglophones. Moi-même, cela m'a ouvert les yeux de travailler là-bas et de découvrir que tant de choses fleurissaient dans mon propre pays sans que je le sache. Ça a été une expérience fantastique ! »

LES ACTEURS À PARIS

« Nous avons prévu d'aller à Paris et de faire le casting du film à partir de contacts Facebook établis au fil des années, ce qui aurait été drôle. Mais notre producteur François-Pierre Clavel, basé à Paris, m'a présenté Alexandre Nazarian, un directeur de casting de sa connaissance, qui a littéralement changé le cours de ma carrière. Alexandre s'est lancé dans notre projet avec un engagement et un dévouement sans bornes. Il a aimé notre idée, et très vite, je l'ai aimé lui. Sa compréhension de nos scénarios était encore meilleure que la nôtre. C'était fou ! Qui plus est, il connaissait de nombreuses stars du cinéma français, et il savait lesquelles seraient prêtes à me suivre dans une telle aventure : jouer pour moi, une histoire différente chaque jour, et jouer en public, sous le nez de la foule de Beaubourg ! C'était une expérience de jeu hors du commun. Ajoutez à cela le fait que je mettais les acteurs en transe au début de chaque journée de travail, afin de les préparer à recevoir les sombres esprits des films perdus planant au-dessus du musée.

Ces superstars - Mathieu Amalric, Charlotte Rampling, Udo Kier, Géraldine Chaplin, Adèle Haenel, Ariane Labed, André Wilms, Maria de Medeiros, Jacques Nolot, Slimane Dazi, etc. - ont accepté de se laisser posséder par les esprits, les fantômes des films perdus, d'effrayants spectres qui les ont obligés à jouer des scénarios longtemps oubliés pendant que je m'activais autour d'eux avec ma caméra, pour garder une trace de leur performance sous transe. A un certain point, j'ai réalisé que j'étais le photographe d'esprits le plus fou de l'histoire du spiritisme. Un bonheur total !

Nous n'avons pas organisé d'auditions, mais simplement des rendez-vous autour d'un déjeuner, un snack ou un café, d'environ une heure, pour rencontrer les acteurs et leur expliquer le projet. Pour chacun d'eux, Alexandre ne s'était pas trompé, le comédien en question était prêt à nous suivre dans l'aventure ! J'ai été énormément touché par la grâce et la générosité de ces merveilleux acteurs français. Le temps que j'ai passé à Paris a été un pur bonheur professionnel, j'étais aux anges ! »



A woman with dark hair, wearing a green dress, is reaching out towards the camera with a concerned expression. The background is dark and textured.

MARIA DE MEDEIROS
La Mère Aveugle

UDO KIER

(L'obsédé des derrières)
Le fidèle valet de chambre de Thad
(Le Pharmacien)



MATHIEU AMALRIC

THADEUSZ M.

LE PALEFRENIER



AMIRA CASAR

MRS M.

(LA FEMME DE THADEUSZ)





SLIMANE DAZI

BARON PAPPENHEIM



JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN

LE DR MORD-L'OREILLER



G ERALDINE CHAPLIN

La Passion Maître

L'Infirmière



JACQUES NOLOT

Le Tors, fugitif imprévisible

Le Ministre de l'Intérieur

ESCAPEE III



ADÈLE HAENEL

L'Infirmes

CHARLOTTE RAMPLING

La Mère du Palefrenier



ARIANE LABED

Jeune fille malade
La Femme de chambre

ANDRÉ WILMS

Un chirurgien, spécialiste du désir

ROY DUPUIS

Césaré

Un forestier

LES ACTEURS À MONTRÉAL

"Who -- who am I?"

CLARA FUREY

Margot, amnésique,
marchande de fleurs,
chanteuse



LOUIS NEGIN

(Marc, le professeur de bain)
Smithy, arrimeur

Mars, agent artistique, potentat du night-club sans nom
L'Organisateur du sacrifice
M. Lanyon, le père de Jane

LE LONG MÉTRAGE

«Le long métrage était prévu depuis le début ! Sans cela, nous n'aurions jamais pu assembler toute la matière que nous avons. Pour les scénarios, nous avons tiré notre inspiration de cette incroyable source d'histoires, presque de la taille du noyau de la Terre, qui était là, oubliée, sous nos pieds, telle un gisement frémissant de pétrole – des milliards et des milliards de barils – prête à exploser et déverser toutes ces histoires jamais imaginées, et pourtant oubliées. Nous voulions puiser dans ce prodigieux réservoir que sont les milliers de films réalisés dans le premier siècle d'existence du cinéma, et qui avaient, d'une manière ou d'une autre, disparu. Il y a tant d'histoires merveilleuses et profondément originales qui ont jadis été filmées, puis perdues, dans presque chaque pays du monde, des contes de divers groupes religieux ou idéologiques, de diverses cultures, de réalisateurs de tous âges, genres et classes sociales. Et certaines d'entre elles sont incroyablement excentriques. C'était profondément exaltant de découvrir cette matière artistique extraordinaire, qu'il ne restait plus qu'à cueillir ! Evan et moi étions si impatients de faire connaître ce précieux filon au monde entier que nous avons décidé de la partager en une seule et unique expérience explosive.

Nous savions depuis le début qu'Internet était la plateforme idéale pour faire découvrir tout ça, le meilleur moyen d'atteindre le monde entier. Mais, nous sommes avant tout cinéastes, et voulions bousculer les repères cinématographiques dans les festivals, ainsi que dans le domaine du streaming. C'est ainsi qu'est né le long métrage *La Chambre interdite*. Je sens que c'est de loin mon meilleur film, et certainement le plus divertissant. Mais c'est aussi celui qui cristallise le mieux ce qui

nous enivre tant, Evan et moi, dans le cinéma. Pas seulement son potentiel narratif, mais la sensation même des émulsions qui apportent tant de bonheur au public depuis 120 ans. Il nous semblait que le moment était idéal, à l'heure où le cinéma et Internet fusionnent plus que jamais, pour présenter au monde ce festival de fantômes du cinéma.

Nous avons l'impression de représenter le rêve frénétique du cinéma, les fragments passionnés de la grande littérature et des romans de gare, les hurlements irrépessibles des émotions les plus primaires, tout cela dans un millier de couleurs sursaturées, et les lamentations et grognements des fantômes qui nous hantent.

La Chambre interdite et *les Séances* interactives fonctionnent ensemble. Ils n'ont pas été conçus pour se mettre en avant l'un l'autre, mais c'est pourtant le cas. Le site Web n'est pas un simple site de film comme les autres ; il a été pensé comme une œuvre d'art pouvant être appréciée par quelqu'un qui n'aurait pas vu le film. Et vice versa. Aussi bien l'un que l'autre ont été créés à partir d'une matière narrative tirée de scénarios depuis longtemps oubliés. Et cela représente une quantité incroyable de trésors inestimables, des réserves extraordinaires de génie datant de l'apogée du modernisme et de l'expressionnisme, dans les premiers jours grisants de l'expérimentation filmique, et les derniers jours de gloire du romantisme. Pour les deux projets, nous avons tiré tous nos scripts des veines sombres et riches des œuvres perdues. Dans le cas du site Internet interactif, de nouvelles histoires seront créées à partir de la matière perdue, pour une séance seulement, et le programme détruira ensuite le tout nouveau film et le renverra dans le néant des films perdus, pour toujours ! Oui, *Séances* est un site Web imaginé à la fois pour créer et perdre des films ! »

LE SCÉNARIO

le scénario

GUY MADDIN

Mis à part le grand poète américain John Ashbery, qui a écrit pour nous une adaptation du film d'exploitation perdu HOW TO TAKE A BATH, que nous avons utilisé comme cadre de LA CHAMBRE INTERDITE, les scénarios ont tous été écrits, afin qu'ils puissent fonctionner ensemble au fil des transformations presque infinies qu'ils demandent, par moi, mon co-réalisateur Evan Johnson et mon co-scénariste Robert Kotyk. Nous nous sommes simplement assurés que chaque film présentait un certain nombre de points où il pouvait être interrompu à un moment intrigant ou à fort suspense – assez simple – afin que les histoires puissent être recomposées de manière inventive au hasard sur Internet, et à dessein dans le film. Etant, en tant qu'auteurs, des médiums de la réinterprétation de chaque film perdu, les histoires ont inévitablement été filtrées par nos sensibilités – tout comme les esprits de l'au-delà parlent par la voix du médium qui les a contactés. Nous, en tant qu'auteurs, et moi, en tant que réalisateur, étions les médiums, et les films ont naturellement été matérialisés par notre voix, contextualisés par nos préoccupations et nos obsessions qui, étant donné que nous sommes tous amis, étaient très proches. Par conséquent, quelle que soit l'origine de ces différents films, ceux-ci semblaient tous appartenir au même petit monde psychique douillet, notre monde, qui reflète, parfois trop clairement, notre attitude envers l'amour, la luxure et la lâcheté.

Je planais, pendant le tournage. Nous planions tous. Nous planions devant le potentiel infini qu'offraient la narration et le film. Nous voulions présenter autant de genres que possible : western, comédie musicale, aventure sous-marine et aérienne, mais aussi histoire d'amour volcanique, film gay, adaptation littéraire, film d'exploitation, romance bucolique, thriller sino-feuilladien, psychodrame de train, crime passionnel, conte de fées, cauchemar impliquant un moulin et film entièrement joué par des enfants. Mais quel que soit le genre, nous tenions à ce que la même sensibilité amène l'ensemble de ces histoires sur la ligne d'arrivée au même moment, dans un même effet sensationnel.

EVAN JOHNSON

J'ai commencé à travailler pour Guy comme documentaliste – je recherchais la provenance de films perdus que nous voulions recréer. Mais étant un bourreau de travail doublé d'une tête de mule, j'ai fini par écrire les scénarios avec lui (et notre co-scénariste Bob Kotyk). Le projet étant extrêmement compliqué, avec ses multiples possibilités et ses douzaines d'intrigues distinctes, je l'ai assisté pour « diriger » la pré-production, et j'ai fini par l'aider pendant le tournage. En post-production, je me suis occupé du montage global, des effets visuels, de la couleur et texture des séquences, avec mon frère Galen (chef décorateur). J'ai aussi aidé Guy à déterminer la structure générale du film qui, en surface, se présente comme une série relativement complexe d'histoires imbriquées (ou concentriques). Mais cet éblouissement de surface n'est qu'un leurre, et dans son rythme sous-terrain, le film présente une structure en trois actes correspondant au standard hollywoodien, avec toutes les règles formelles et cathectiques (si je peux m'exprimer ainsi) que cela implique. Il faut peut-être creuser un peu pour que cette structure plus profonde apparaisse, avec toute la satisfaction qu'elle apporte, mais elle est bien là. Tout du moins, c'est ce que nous croyons. Nous l'y avons mise. Mais elle a pu s'en échapper.

L'ESTHÉTIQUE DU FILM

GUY MADDIN

Je crois que j'ai recherché une esthétique de films évoquant le mal-être physique. J'avais vu de nombreuses photos représentant des séances de spiritisme au fil des années. Sur ces photos, on pouvait souvent voir les sujets en transe avec du tissu ou du coton blancs sortant de leurs orifices. Je m'étais souvent demandé ce que cela donnerait en mouvement, mais nous ne l'avons jamais fait. Puis j'ai vu, projetées sur un mur, les images déformées de films dans les dernières années de leur vie : des émulsions séchées, craquelées, boursofflées et blanchies – tellement organiquement déformées et torturées qu'elles m'ont rappelé l'ectoplasme que l'on voit toujours sur les photos de spiritisme. Nous avons donc opté pour cette esthétique, cette texture extrêmement palpable, tangible et presque paranormale du film qui se décompose, du moins par endroits. Nous voulions aussi utiliser des palettes de couleurs représentant les éventuels changements physiques dus au temps, des teintes et nuances obscures inconnues dans l'histoire du cinéma (comme si elles existaient uniquement dans un au-delà cinématographique et révélaient l'intervention de fantômes travaillant dans le labo avant de nous renvoyer le film). Je suis particulièrement content des couleurs qu'Evan et notre chef décorateur Galen Johnson ont choisies pour ce projet. On trouve dans le film des teintes jamais vues, des couleurs faites d'éléments qui ne sont pas sur le tableau périodique.

GALEN JOHNSON

Le film a été entièrement tourné en numérique. C'est le deuxième film entièrement numérique de Guy après « *Ulysse, souviens-toi !* » (Keyhole). Le cœur du projet étant de considérer la pellicule comme un médium, nous devons trouver un moyen de rendre cela en post-production. Nous voulions éviter de copier servilement le style des films perdus. D'abord parce que nous savions que c'était impossible : ce n'est pas si facile à faire, et cela nous paraissait perdu d'avance. Mais surtout, le numérique offrant de telles possibilités, en termes d'étalonnage et d'autres effets, que cela aurait été dommage de ne pas en profiter. Et en même temps, nous tenions à conserver cette caractéristique brouillonne, instable et éphémère du film. Le digital est très propre, et nous voulions du désordre. Nous avons donc décidé d'associer des effets profondément analogiques – grain, poussière, mouvement de la bobine, instabilité de la couleur – avec des effets profondément digitaux : palettes de couleurs étranges et sursaturées, et accrocs qui semblent digitaux mais évoquent l'émulsion ancienne d'un film très abîmé.

le site officiel du film

www.lachambreinterdite.fr

DES FANTÔMES SUR LA TOILE

Partir en quête des films oubliés, cachés et dispersés sur le web sous la forme d'extraits-fantômes, appréhender les mystères du film *La Chambre interdite* en multipliant les immersions visuelles et sonores, c'est l'expérience éphémère et inédite qui sera proposée aux internautes en amont de la sortie du film en salle.

Tout comme dans l'œuvre de Guy Maddin, apparitions et disparitions sont au centre du dispositif.

Pendant un mois, trente extraits du film seront déployés sur la toile à raison d'un extrait par jour, relayés et mis en ligne par autant de sites partenaires. Chaque extrait exclusif est visible uniquement 48 heures sur le site partenaire. Passé ce délai, il disparaît. À moins que...

LE RÔLE ACTIF DE L'INTERNAUTE

Pour sauver les extraits-fantômes d'une disparition pure et simple, l'internaute, futur spectateur du film, doit les collecter et les sauvegarder.

Course contre la montre après les fantômes du film, l'internaute endosse un rôle actif : il est invité à les pourchasser et les capturer d'un simple clic.



Sur le site internet dédié - www.lachambreinterdite.fr - les extraits-fantômes capturés par l'internaute sont centralisés et restent visibles.

Ainsi, tout au long de la campagne, l'accumulation des extraits compose une mosaïque personnalisée, qui incite l'utilisateur à poursuivre sa quête.

À la fin de la campagne, les internautes ayant capturé l'intégralité des extraits-fantômes sont récompensés avec le soutien de nos différents partenaires.

UN SITE VITRINE ET CENTRALISATEUR

Sorte d'antichambre du film *La Chambre interdite*, le site-mosaïque est le point de convergence des extraits-fantômes.

Selon le calendrier établi, l'extrait du jour est mis en évidence, et présente également les fragments passés et ceux à venir, à travers un design en cohérence avec la direction artistique du film.

Principe simple, ludique et viral, la chasse aux fantômes de *La Chambre Interdite* est une propagation visuelle et sonore de l'univers du film sur le web avant la sortie en salle, où seront recollés tous les morceaux.

Ce dispositif est proposé et mis en place par Les Produits Frais, société de production spécialisée dans le transmedia.



MELO
ROOM

FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs : GUY MADDIN, EVAN JOHNSON

Producteurs : PHOEBE GREENBERG, PENNY MANCUSO, PHYLLIS LAING, DAVID CHRISTENSEN

Productrices déléguées : JEAN DU TOIT, EMMANUELLE HÉROUX, LIZ JARVIS

Monteur : JOHN GURDEBEKE

Direction artistique : GALEN JOHNSON

Concepteurs artistiques : BRIGITTE HENRY, CHRIS LAVIS, MACIEK SZCZERBOWSKI

Costumes : ELODIE MARD, YSO SOUTH, JULIE CHARLAND

Son : SIMON PLOUFFE, DAVID ROSE, JOHN GURDEBEKE, VINCENT RIENDEAU, GAVIN FERNANDES, CAS

Distribution : ED DISTRIBUTION



PROCHAINEMENT

«Le site web des **Séances** est un inventaire massif des fragments des courts métrages réalisés par moi-même dans différents musées autour du monde. Chacun des cent films, une fois adapté et rejoué sous ma direction, se verra éclaté sous forme d'extraits, pour être ensuite intégré numériquement au site web des Séances.

A la manière d'une fiction populaire, le visiteur plein d'espoir qui tente d'établir le contact avec un être aimé (disons, un frère tué pendant la guerre), se retrouve nez à nez avec un autre esprit (celui d'un voisin indiscret, d'un oncle mécontent ou même d'un chien, mort depuis longtemps), qui bien qu'inattendu, se manifeste à lui en premier. Les visiteurs du site des Séances devront s'armer de patience. Mais cette patience sera la clé d'un véritable plaisir.

Ceux qui viendront pour visionner l'adaptation d'un film particulier devront d'abord choisir trois choses sur leur écran d'ordinateur : un mot, un son et une image. C'est alors que la séance commencera. Le site web fait une sélection parmi une infinité de films perdus qu'il réarrange sous forme d'une combinaison de visitations confuses. En premier lieu commence une narration inattendue, puis, imbriquée dans celle-ci, une autre histoire perdue s'immisce à la surprise du visiteur effaré, pour que finalement un troisième film se matérialise. Chaque histoire va dans le sens du sujet évoqué, de son essence, alors que la narration concentrique parasite les conventions qui permettent la compréhension d'une histoire. Le spectateur curieux verra alors les différents films se rétracter, retournant à la toute fin du film invoqué initialement, ce qui achève la séance.

Si j'ai pris la décision d'adopter Internet et d'en faire la demeure ultime de ce projet, je privilégie l'expérience visuelle au détriment d'un souci d'interactivité. Cependant, c'est au moyen de celle-ci que le participant est amené à s'impliquer juste assez et à choisir ainsi s'il souhaite prolonger la séance indéfiniment, bien au-delà de la durée standard d'un long métrage, jusqu'à ce qu'il se sente rassasié par cette grande brassée d'histoires, ou s'en trouve effrayé.»

*« Attachez vos ceintures !
J'espère que vous en aurez besoin. »*

Guy Maddin





www.eddistribution.com
www.facebook.com/eddistribution
www.lachambreinterdite.fr



238 rue du Faubourg Saint-Antoine - 75012 PARIS
Tél : 01 43 48 61 49 - Fax : 01 43 48 62 73

ed@eddistribution.com

